

## Pour une définition de la littérature

### Towards Defining Literature?

AMROUCH Afaf\*

Docteur, université de Souk-Ahras (Algérie), a.amrouch@univ-soukaras.dz

Date de réception: 07/06/2022

Date d'acceptation: 24/07/2022

date de publication: 31/07/2022

#### Résumé:

La littérature est l'ensemble des œuvres écrites ou orales comportant une dimension esthétique. On y rattache les connaissances et les activités qui s'y rapportent. A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, se mettent en place les conditions de son autonomie. La littérature se définit en effet comme un aspect particulier de la communication verbale qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire. Elle se caractérise, non par ses supports et ses genres, mais par sa fonction esthétique : la mise en forme du message l'emporte sur le contenu, dépassant ainsi la communication utilitaire limitée à la transmission d'informations même complexes. La définition de la littérature est aussi soumise à un autre concept, celui de l'écrivain, en effet, la littérature est le travail de l'écrivain.

**Mots-clés:** littérature; belles-lettres; oralité; écriture; texte; écrivain.

#### Abstract:

Literature is the sum of written and oral works with an aesthetic dimension to which knowledge and inherent activities are bound. From the 19th century, the conditions for its autonomy were set. Literature is, indeed, defined as a particular aspect of verbal communication; which involves the exploitation of language resources in order to multiply the effects on receivers. It is shaped; not by its backings and genres but by its aesthetic function; the structuring of the message overshadows the content, hence going beyond communication usage, limited to the transmission of even complex information. The definition of literature is, as well, subject to another concept, that of the writer; that is, literature is the outcome of the writer.

**Keywords:** Literature; belles-lettres; orality; writing; text; writer.

---

---

\* *Auteur correspondant*

## Introduction:

Le mot français « littérature » provient d'un mot latin « litteratura », dérivé de « littera » (lettre), au sens de signe graphique servant à transcrire une langue. Il apparaît au début du XII<sup>e</sup> siècle avec un sens technique de « chose écrite » (1) puis évolue à la fin du Moyen-âge vers le sens de « savoir tiré des livres ». Au XV<sup>e</sup> siècle, la littérature est perçue comme un ensemble de connaissances, une sorte de culture générale ou un ensemble d'ouvrages publiés sur une question. A cette époque, tout écrit pouvant se retrouver à faire partie d'un ensemble est considéré comme de la littérature. On dit alors « avoir de la littérature » comme on dit aujourd'hui « avoir de la culture », celle-ci recouvrant tous les domaines du savoir général. Au XVII<sup>e</sup> siècle, parallèlement à cette acception générale, le mot s'applique de plus en plus à un savoir restreint, celui des « belles-lettres » liées au beau langage. Ce glissement s'explique par l'évolution sociale des élites sous Louis XIV où s'instaure la notion de l'honnête homme, apte à une vie sociale raffinée, faite de pratiques culturelles valorisées comme la connaissance des œuvres littéraires, particulièrement celles de l'Antiquité qui nourrissent le théâtre classique tandis que les poètes exploitent les genres définis par Aristote comme la poésie épique.

La définition évolue vers le XVIII<sup>e</sup> siècle pour atteindre son sens principal actuel : ensemble des œuvres écrites ou orales comportant une dimension esthétique. On y rattache les connaissances et les activités qui s'y

rapportent. La littérature n'exclut donc pas de son champ l'oralité du fait qu'elle suppose l'utilisation de la lettre. En fait, avant d'être signe, la lettre est son. Les œuvres orales font partie intégrante du répertoire littéraire d'un peuple. Elles se transmettent de bouche à oreille. La littérature concerne les formes diverses de l'expression orale comme le conte (en plein renouveau depuis de nombreuses années dans les pays occidentaux), la poésie traditionnelle des peuples sans écriture ou le théâtre, destiné à être reçu à travers la voix et le corps des comédiens(2). L'adjectif « littéraire » existe depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, mais ne trouve son emploi qu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle pour désigner ce qui appartient au savoir tiré des livres, aux lettres comme aux sciences. Très vite, il renvoie aux belles-lettres vers 1760 (comme le mot littérature), par exemple dans des emplois comme « société littéraire » ou « journal littéraire ». Le nom « littérateur » apparaît au début du XVIII<sup>e</sup> siècle pour désigner quelqu'un qui s'occupe de la littérature. Le verbe « littératurer », au sens de faire de la littérature, plutôt péjoratif ou moqueur(3). Nous essayons, dans cette étude de répondre à la question : qu'est-ce que la littérature ? en suivant son parcours historique.

### 1- L'étymologie de la littérature

Le mot « littérature » est devenu entièrement synonyme de « belles-lettres »(4), c'est-à-dire d'œuvres reconnues par les gens de goût et constituant la culture mondaine de l'époque formée par une meilleure éducation et par le monde des salons littéraires et des académies. En 1753,

Charles Batteux titre son ouvrage : *Cours de belles-lettres, ou Principes de la littérature*. La même année paraît *L'école de littérature* de l'abbé de Laporte dont le sous-titre de la deuxième partie est sans ambiguïté : *Des règles particulières de chaque genre de Littérature en Prose et en Vers*. Le mot évolue encore lentement à partir de 1750 vers un sens plus large de « création langagière écrite » laissant une place grandissante au jugement subjectif libéré de critères esthétiques contraignants. Une conception que préfigurait déjà Jean Le Rond d'Alembert, dans son Discours préliminaire de l'Encyclopédie, affirmant que les œuvres d'art relèvent principalement « *de l'invention qui ne prend guère ses Lois que du génie* »(5).

Paul-Louis Courier définit de la même façon, dans les années 1920, une œuvre littéraire comme « produite par l'instinct et le sentiment du beau » donc par le sentiment de l'auteur et pas nécessairement celui de l'établissement. De là, Lettre ou Littérature est opposée à Sciences. Unies, les lettres et les sciences embrassent tous les objets d'étude, et forment l'ensemble complet de la culture intellectuelle. Michel Foucault a démontré, dans son essai *Les Mots et les Choses* que le sens moderne du mot littérature n'est apparu qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. De son étymologie latine « lettre », le terme en vient à signaler l'érudition, la culture des gens lettrés « d'un bel esprit et d'une agréable littérature », selon Jean de La Bruyère. Ce sens est devenu, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le sens commun : le mot « littérature » s'applique à des textes auxquels on accorde une qualité esthétique que l'on peut discuter, qu'il s'agisse du jugement d'une institution de

doctes exprimant le goût commun mais aussi de l'auteur ou du lecteur individuel : c'est l'emploi qu'en fait Madame de Staël dans son ouvrage emblématique, *De la littérature* publié en 1799.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le grammairien Bernard Jullien distingue « littérature » et « grammaire ». Pour lui, la pointe ultime de la « haute grammaire » dépasse depuis l'Antiquité la description des mécanismes de la langue pour aborder les critères du beau dans l'aspect formel et stylistique des textes. La littérature qui « classe et étudie les ouvrages –présentant un intérêt de style–», va au-delà : elle prend en charge l'étude et le questionnement sur le fond, sur le contenu des œuvres. Par exemple, les thèmes abordés et les points de vue choisis par les auteurs, ce qui n'exclut évidemment pas les interférences avec la morale. Bientôt, la « grammaire » se limite à la description de la langue, elle devient un outil pour la littérature qui s'occupe de l'observation et de l'appréciation des aspects formels comme des contenus des œuvres. On peut noter que des « sciences » nouvelles comme la stylistique ou la linguistique vont reprendre, dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ce rôle de la haute grammaire dans l'étude des textes.

La définition de la littérature comme une activité autonome, à l'exclusion de toutes les autres formes de discours, ne cesse de s'affirmer au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles, et trouve sa consécration avec l'émergence des sciences du langage. Allant de cette perspective, le concept de littérature a été régulièrement remis en question par les écrivains comme par les critiques et les théoriciens : c'est particulièrement vrai

depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle où l'on a cherché à redéfinir –comme pour l'art– les fonctions de la littérature (par exemple avec la notion d'engagement de Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?* (1947) et sa nature (Réflexion sur l'écriture et la lecture de Roland Barthes ou études des linguistes comme Roman Jakobson) et à renouveler les critères esthétiques (du « il faut être absolument moderne » de Rimbaud au nouveau-roman en passant par le surréalisme, par exemple).

Le champ de la littérature s'élargit au XX<sup>e</sup> siècle à toutes les productions écrites, non sans débats sur les canons littéraires : on discute aussi bien le contenu que la forme. On utilise donc de plus en plus des catégories affinées comme roman historique, littérature de science-fiction ou paralittérature, sans faire disparaître les désaccords sur la qualification littéraire de certains types d'œuvres. On remet également en cause la notion de genres littéraires et de types de textes ainsi que leurs hiérarchisations comme on réévalue les œuvres du passé.

Considérée selon les temps ou les pays, la littérature peut se diviser en littérature ancienne ou moderne, littérature grecque ou latine, littérature arabe, française, allemande, italienne, etc. ; considérée selon l'esprit qui l'anime, elle est classique, romantique, etc. ; considérée selon les matières dont elle s'occupe, la littérature comprend : l'éloquence, sous quelque forme qu'elle se produit ; la poésie et ses nombreux genres ; l'Histoire ; les études qui s'occupent des langues (instrument de toute littérature) : la grammaire, la philologie, la linguistique ; enfin, celles qui ont pour but d'imposer des règles

aux œuvres de l'esprit, ou d'en apprécier la valeur : rhétorique, poétique, critique littéraire, critique historique(6).

## **2- La littérature contemporaine**

La période contemporaine est marquée par une grande dispersion, il faut donc affronter la pluralité. Les périodes précédentes connaissent elles-mêmes bien sûr, une grande multiplicité, mais elles sont marquées par des lignes théoriques, des courants, des écoles, des avant-gardes ; tout cela a aujourd'hui disparu. On peut à grands traits tenter une histoire de la littérature moderne et contemporaine en suivant les remarques de Philippe Forest(7). Ce dernier distingue trois périodes à propos du roman : Un premier vingtième siècle, exprimant le monde et la condition humaine (assumant souvent une fonction réaliste), on irait de Proust, Céline à Sartre, Camus, c'est-à-dire d'une expérimentation de la pensée dans la littérature à l'expression de l'engagement ou de la révolte, voire une littérature qui embrasserait la totalité des éléments du réel. Un second vingtième siècle serait celui des utopies avant-gardistes dans lesquelles on retrouverait le surréalisme, le nouveau-roman, le théâtre de l'absurde, etc. Enfin, un changement de paradigme s'opère depuis les années 80. On constate un épuisement des théories et des avant-gardes dans la littérature, une plus grande dispersion des formes et des expérimentations(8).

Mais cet éclatement ne doit pas signifier une absence de description ou de tentative de distinction. Ce que nous apprend d'abord la littérature

contemporaine, c'est de ne plus poser et penser la littérature à travers un système d'opposition classique : roman/poésie, lyrique/formel, lisible/illisible. Ou pour le dire avec Jacques Roncière, d'une opposition intransitivité littéraire/transitivité de l'usage communicatif, primat du signifiant/enjeux de la signification, etc. De nombreuses formes hybrides et expérimentales ne satisfont plus des hiérarchisations héritées de la Poétique d'Aristote(9).

Dans un geste panoramique, Dominique Viart(10) distingue trois lignes directrices pour envisager la littérature contemporaine :

-Une littérature consentante. Elle est du côté de l'imagination romanesque, elle pioche dans un réservoir fictionnel et demeure globalement dans la répétition du connu.

-Une littérature concertante : C'est une littérature qui serait dans les clichés du moment, dans le bruit culturel contemporain entre scandale calibré et formules répondant au bain du spectacle ambiant. La préoccupation n'est pas ici l'écriture, mais plutôt le coup ou le bruit de fond médiatique.

-Une littérature déconcertante : c'est une littérature qui déplace l'attente, qui échappe au préconçu, au prêt-à-penser culturel. Elle s'extrait du simple régime de la consommation (la consommation des signes du spectacle et du spectaculaire). L'enjeu de ces écritures est de déranger les consciences d'être au monde, de tenter de dire ou signifier le réel, la violence du monde, ou de l'intimité sans céder sur les questions d'écriture : de nouvelles

significations impliquent de nouvelles formes, de nouvelles syntaxes(11).

La littérature contemporaine vient inventer de nouvelles adéquations du langage au monde (proposer de nouvelles articulations entre significations des mots et visibilité des choses) alors même la littérature vit dans l'effondrement de toute destination finale.

A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, se mettent en place les conditions de son autonomie. Avec la modernité, la littérature ne compte plus que sur elle-même et avec elle-même. Désormais, le rapport qu'elle entretient avec la société est un rapport de tension. Si la littérature des années 80 s'éloigne des esthétiques des années 50-70, elle demeure une littérature inquiète qui fonde ses conditions de possibilité sur la conscience d'une incertitude et la nécessité d'un dialogue critique(12).

### 3- Quelques caractéristiques de la littérature

La littérature se définit en effet comme un aspect particulier de la communication verbale –orale ou écrite– qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire, qu'il soit lecteur ou auditeur. La littérature se caractérise, non par ses supports et ses genres, mais par sa fonction esthétique : la mise en forme du message l'emporte sur le contenu, dépassant ainsi la communication utilitaire limitée à la transmission d'informations même complexes. La littérature est différente des autres formes d'écriture dont le but est d'informer, de communiquer ou de

vulgariser des connaissances précises d'ordre utilitaire. Pour donner un exemple, considérons l'épopée qui est la version littéraire de l'Histoire. Elle emprunte les contours exacts de celle-ci. Cependant, elle enrobe les événements relatés de poésie et de merveilleux si bien que les actes sont transformés en symboles et les héros en mythes : « *Ma littérature même m'assomme, j'en ai tout épuisé en imagination.* »(13). L'objectif de la littérature n'est ni de reproduire le réel ni de dire la vérité. Andreï Makine, un écrivain russe, définit la littérature ainsi : « *La vraie littérature est cette magie dont un mot, une strophe, un verset nous transporte dans un éternel instant de beauté.* »(14). On ajoute : « *La littérature n'est rien d'autre que l'ombre d'une bonne conversation.* »(15).

La littérature, c'est faire vivre et vibrer la lettre, faire parler, rire, chanter et crier les mots ; donner à la phrase souffle et rythme en entretenant l'illusion du lecteur de se promener à travers des paysages familiers et de regarder vivre des personnages dotés d'âme. La littérature peut être définie comme l'ensemble des œuvres (orales et écrites) dont le but est de préserver, dans sa spécificité, un groupe humain, une communauté, un peuple. Ainsi, peut-on avancer que la littérature d'un pays porte témoignage sur le passé, le présent et l'avenir de ce pays. On peut, à juste raison, s'interroger sur ses rapports avec l'histoire d'une part et avec les textes rendant compte de l'actualité (articles de journaux, par exemple) d'autre part. Roland Barthes(16) souligne : « *La littérature est d'abord une force de représentation. Depuis les temps anciens jusqu'à l'avant-garde. Depuis les temps anciens jusqu'aux tentatives de l'avant-*

*garde, la littérature s'affaire à représenter quelque chose. Quoi ? Je dirai brutalement : le réel. Le réel n'est pas représentable, et c'est parce que les hommes veulent sans cesse le représenter par des mots qu'il y a une histoire de la littérature.* »(17). La littérature est associée à la civilisation des livres par lesquels nous parlent, à distance, les auteurs. La technologie numérique est cependant peut-être en train de transformer le support traditionnel de la littérature et sa nature : « *La musique techno ayant pour effet de faire disparaître la mélodie en ne conservant que le rythme, on peut appréhender que la littérature renonce un jour aux mots en ne conservant que les virgules et les points.* »(18).

La définition de la littérature est aussi soumise à un autre concept, celui de "l'écrivain", en effet, la littérature est le travail, l'art de l'écrivain. Paul Valéry estime que « *la littérature n'est qu'un développement de certaines des propriétés du langage* »(19) élaborées par un écrivain. Il ne s'agit point pour lui de photocopier et de reproduire le réel vivant et matériel mais de le réinventer en réinterprétant les faits et paroles des hommes, en mettant le point sur les vertus qui ennoblissent les modèles et en accentuant les vices qui caricaturent les anti-héros : « *On n'est pas écrivain pour avoir choisi de dire certaines choses mais pour avoir choisi de les dire d'une certaine façon.* »(20). La littérature pourrait se comprendre à travers les rapports qu'entretiennent les écrivains avec la société. C'est une réponse aux préoccupations humaines : « *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme.* »(21). L'écrivain a le devoir de

faire un bilan, de découvrir le monde à travers le langage et non pas de prendre le langage pour le monde. Son vœu est de « raturer » le réel, de le corriger grâce à son imagination pour lui donner la couleur des rêves rendant l'homme plus beau, plus grand, plus libre et plus heureux : *« La littérature charme les tristes loisirs de la solitude et de la vieillesse. »*(22).

Bien entendu, l'écriture est directement liée à la lecture. Cette dernière crée un contact entre l'auteur et le lecteur. La lecture est une perception, une traduction du message de l'écrivain par une personne qui assume ce message. Elle le crée par sa lecture et le transmet. Peut-être *« l'enseignement qu'on peut en tirer est radicalement différent de celui que son auteur voulait donner, on nomme ce livre un message »*(23). Un livre en circulation échappe à son auteur qui ne peut plus grand-chose sur lui : son sort dépend désormais du lecteur et du critique littéraire. Par sa subjectivité, le lecteur crée conjointement avec l'auteur : *« Le lecteur invente tout dans un perpétuel dépassement de la chose écrite. »*(24). La raison d'être de l'écriture est, en premier lieu, la lecture. Et, l'écrivain fait appel à la liberté du lecteur et à sa générosité pour collaborer à la production de son ouvrage.

Concernant le concept du genre en littérature, il permet de définir un ensemble d'œuvres littéraires comme présentant des caractéristiques communes, qui les distinguent d'autres œuvres littéraires. On distingue traditionnellement trois grands genres : le roman et les genres apparentés (nouvelle, épopée, autobiographie, ...) qui relèvent de la diégèse, le fait de raconter des choses ; les différentes

formes d'expression théâtrales (la tragédie, la comédie, le drame, la tragi-comédie, le vaudeville, ...), qui peuvent être rapprochées de la notion aristotélicienne de mimèse, le fait de montrer des choses ; et les différentes formes d'expression poétique.

La poésie est un vaste ensemble d'œuvres littéraires, orales ou écrites, ayant ou non recours au vers. Elle ne peut guère se définir par l'emploi de formes ou le traitement de thèmes particuliers. Si elle se caractérise souvent par l'importance accordée par l'écrivain au langage lui-même, le souci de perfection formelle n'est pas nécessairement premier : *« Grâce à la poésie, je me confie au lecteur, partage avec lui une bonne part de mon intimité. Car lorsque j'entre dans la maison Poésie, je ne porte jamais de masque et j'abandonne la distance du dramaturge qui laisse agir et parler ses personnages. »*(25).

Considérant les genres littéraires, les frontières ne sont pas absolument étanches, en particulier si l'on s'intéresse à des œuvres contemporaines qui remettent en question les catégorisations traditionnelles : *« Je fréquente, au gré de mon inscription, différentes maisons littéraires : tantôt, c'est la poésie, tantôt, et plus souvent, le théâtre et, maintenant, de plus en plus le roman. Je dois confesser que je trouve artificiel le cloisonnement des genres même s'il est commode pour des raisons pédagogiques. »*(26).

La littérature se questionne également face à la concurrence du cinéma, et de la télévision et face à l'usage récent des technologies de l'information et de la communication et

de l'informatique dans la production et la diffusion des textes qui posent la question plus générale de la place de l'écrit dans le monde post-moderne. Cependant, nul doute envers l'avenir de la littérature : elle dérive de l'écriture. Et, on ne peut effacer le rôle de l'écriture : elle remplace ce qui est dit, parlé. Roland Barthes avance : *«J'entends par littérature, non un corps ou une suite d'œuvres, ni même un secteur de commerce ou d'enseignement, mais le graphe complexe des traces d'une pratique : la pratique d'écriture. Je vise donc en elle, essentiellement, le texte, c'est-à-dire le tissu des significations qui constitue l'œuvre, parce que le texte est l'affleurement même de la langue, et que c'est à l'intérieur même que la langue doit être combattue, dévoyée : non par le message dont elle est l'instrument, mais par le jeu des mots dont elle est le théâtre. Je puis donc dire indifféremment : littérature, écriture ou texte.»*(27).

### Conclusion :

Littérature, Lettres et Belles-lettres. Ces divers noms désignent à la fois : l'art de produire des œuvres d'esprit, spécialement celles de l'éloquence et de la poésie ; l'ensemble des productions littéraires d'une nation, d'une époque ; et la connaissance des règles qui doivent diriger ces productions, l'étude des matières et des œuvres littéraires. La littérature est un art où s'illustrent des hommes et des femmes qui ont le génie du verbe. Elle est un des supports de la culture que véhicule la langue. Malgré leur impressionnante diversité, les langues ne

constituent pas un obstacle à l'accès aux littératures d'ailleurs. Grâce à la traduction et à l'étude comparative, les œuvres littéraires circulent à travers le monde et suscitent des échanges qui contribuent à la compréhension et à la fraternisation des hommes et des peuples.

### Notes

1 Concernant la littérature française, les premiers grands textes datent du milieu du XI<sup>e</sup> siècle, mais le premier texte complet rédigé en l'ancêtre du français (le roman) est l'un des Serments de Strasbourg, qui date de 842.

2 Pour d'amples précisions consultez, *Littérature*, sur Wikimedia Commons, mis en ligne le 27 02 2017, <http://commons.wikimedia.org/wiki/>, consulté le 28 02 2019.

3 Flaubert : *« Afin que nous ayons nos aises pour littératurer à loisir »*, Cendrars : *« Sartre et tous ces jeunes littérateurs littéaturant. »* Le mot littérature (lis tes ratures !) même a parfois un sens péjoratif, soulignant le caractère artificiel et vain d'un écrit comme dans le fameux vers de Verlaine : *« Et tout le reste est littérature »*.

4 La littérature se voit récompensée par une contribution majeure : le Prix Nobel, décerné, tous les ans, par l'Académie Suédoise, et dont le premier lauréat fut le poète français Sully Prudhomme, en 1901.

5 L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers est une encyclopédie française, éditée de 1751 à 1772 sous la direction de Denis Diderot et partiellement, de Jean Le Rond d'Alembert. L'Encyclopédie est un ouvrage majeur du XVIII<sup>e</sup> siècle et la première encyclopédie française.

6 Référez-vous à *« Lumière sur la littérature »*, disponible sur, [La%20litt%C3%A9rature%20-](http://La%20litt%C3%A9rature%20-)

%20EspaceFrancais.com.html, mis en ligne le 10 12 2015, consulté le 02 03 2019.

7 Philippe Forest né le 18 juin 1962 à Paris, est un écrivain et essayiste français. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris en 1983 et docteur en lettres de l'université de Paris IV en 1991, Philippe Forest enseigne durant sept années dans les universités britanniques. Depuis 1995, il enseigne à l'université de Nantes où il est professeur de littérature.

8 Selon Sébastien Rongier, « *Qu'est-ce que la littérature contemporaine ?* », disponible sur, *Qu'est-ce%20que%20la%20litt%C3%A9rature%20contemporaine%20\_%20-%20Fragments%20(S%C3%A9bastien%20Rongier).html*, mis en ligne le 28 11 2008, consulté le 04 03 2019.

9 Selon Sébastien Rongier, « *Qu'est-ce que la littérature contemporaine ?* », op. cit.

10 Selon Sébastien Rongier, « *Qu'est-ce que la littérature contemporaine ?* », op. cit.

11 Selon Sébastien Rongier, « *Qu'est-ce que la littérature contemporaine ?* », op. cit.

12 Selon Sébastien Rongier, « *Qu'est-ce que la littérature contemporaine ?* », op. cit.

13 Paul Léautaud, *Le journal littéraire*, 1968, in « *Les citations et pensées sur la littérature* », disponible sur, <https://autres-talents.fr/100-citations-sur-ecriture--5-54.html>, mis en ligne le 29 05 2017, consulté le 04 03 2019.

14 Cité par Comici Illusio, « *Qu'est-ce que la littérature selon Sartre : essai de définition* », disponible sur [Qu%E2%80%99est%20ce%20que%20la%20litt%C3%A9rature%20selon%20Sartre\\_%20Essai%20de%20d%C3%A9finition%20\\_%20Comici%20Illusio.html](http://Qu%E2%80%99est%20ce%20que%20la%20litt%C3%A9rature%20selon%20Sartre_%20Essai%20de%20d%C3%A9finition%20_%20Comici%20Illusio.html), mis en ligne le 11 08 2014, consulté le 03 03 2019.

15 Robert Louis Stevenson, *Causerie et causeurs*, 1882, in « *Les citations et pensées sur la littérature* », op. cit.

16 Pour Roland Barthes : « *La littérature ne permet pas de marcher, mais elle permet de respirer* », *Tel Quel*, 1964.

17 Roland Barthes, *Leçon inaugurale - Sémiologie littéraire*, Collège de France, 07 janvier 1977.

18 Philippe Bouvard ; *Mes dernières pensées sont pour vous*, 2017, in « *Les citations et pensées sur la littérature* », op. cit.

19 Cité in, « *Qu'est-ce que la littérature selon Sartre : essai de définition* », op. cit.

20 Sartre cité in, « *Qu'est-ce que la littérature selon Sartre : essai de définition* », op. cit.

21 Louis de Bonald, *Les pensées sur divers sujets*, 1817, in, « *Les citations et pensées sur la littérature* », op. cit.

22 Jean-Baptiste-Antoine Suard, *Les mélanges de littérature*, 1805, in, « *Les citations et pensées sur la littérature* », op. cit.

23 Sartre cité in, « *Qu'est-ce que la littérature selon Sartre : essai de définition* », op. cit.

24 Sartre cité in, « *Qu'est-ce que la littérature selon Sartre : essai de définition* », op. cit.

25 In, « *Qu'est-ce que la littérature ?* », disponible sur, <https://fr.wikipedia.org/wiki/litt%C3%A9rature>, mis en ligne le 21 06 2016, consulté le 04 03 2019.

26 In, « *Qu'est-ce que la littérature ?* », op. cit.

27 Roland Barthes, *Leçon inaugurale - Sémiologie littéraire*, op. cit.

## Bibliographie

BARTHES, Roland, *Leçon inaugurale - Sémiologie littéraire*, Collège de France, 7 janvier 1977.

ILLUSIO, Comici, « *Qu'est-ce que la littérature selon Sartre : essai de définition* », disponible sur

[Qu%E2%80%99est%20ce%20que%20la%20litt%C3%A9rature%20selon%20Sartre\\_%20Essai%20de%20d%C3%A9finition%20\\_%20Comici%20Illusio.html](#), mis en ligne le 11 08 2014, consulté le, 03 03 2019.

RONGIER, Sébastien, « *Qu'est-ce que la littérature contemporaine ?* », disponible sur, Qu'est-

[ce%20que%20la%20litt%C3%A9rature%20contemporaine%20\\_%20%20Fragments%20\(S%C3%A9bastien%20Rongier\).html](#), mis en ligne le 28 11 2008, consulté le, 04 03 2019.

« *Littérature* », sur Wikimedia Commons, disponible sur, <http://commons.wikimedia.org/wiki/>, mis en ligne le 27 02 2017, consulté le, 28 02 2019.

« *Lumière sur la littérature* », disponible sur, [La%20litt%C3%A9rature%20-%20EspaceFrancais.com.html](#), mis en ligne le 10 12 2015, consulté le, 02 03 2019.

« *Les citations et pensées sur la littérature* », disponible sur, <https://autres-talents.fr/100-citations-sur-ecriture--5-54.html>, mis en ligne le 29 05 2017, consulté le, 04 03 2019.

« *Qu'est-ce que la littérature ?* », sur, <https://fr.wikipedia.org/wiki/litt%C3%A9rature>, mis en ligne le 21 06 2016, consulté le, 04 03 2019.